

# **Analyse des facteurs déterminants de la culture du coton au Sénégal (Résumé)**

*Par : DIENG, Momar*

*Publication: Août 2003*

*79 pages*

L'agriculture joue un rôle important dans le développement économique des pays, surtout ceux en voie de développement dont le Sénégal fait partie et qui tirent de ce secteur une part importante de leurs recettes d'exportation. L'agriculture constitue le socle de l'économie sénégalaise. Elle se caractérise par l'importance de la population active qu'elle mobilise (environ 70 %). Cependant, depuis 1968, on note un déclin du secteur agricole avec l'installation de cycles de sécheresse qui ont vite fait de perturber l'équilibre économique du pays.

Le coton tient une place particulière dans l'économie sénégalaise. Il génère près de 5 % des recettes d'exportation du pays. Il est l'une des principales sources de revenu des populations du Sénégal oriental et de la Haute Casamance. La production de coton est réalisée par plus de 50 mille petits exploitants. Elle est l'une des filières les mieux organisées du pays. Cependant, la production connaît ces dernières années un ralentissement, lié aux aléas climatiques, à la concurrence de certaines cultures de rente (arachide etc..) et à la non-maîtrise du parasitisme. A cela s'est ajouté une baisse généralisée des cours qui a progressivement réduit l'impact de la dévaluation qui avait rendu le coton ouest africain en général plus compétitif.

Le prix joue un rôle important dans le choix des spéculations au sein de l'exploitation agricole et la formation du surplus en agriculture. Il est considéré comme un facteur déterminant dans la décision des paysans et dans l'offre agricole. Cependant, la question demeure controversée au regard de la revue de la littérature.

Cette présente étude se propose d'identifier les paramètres sur lesquels les autorités de la SODEFITEX pourraient agir pour une relance de la production cotonnière au Sénégal. Cela passera par l'identification et l'analyse des facteurs déterminants de la culture du li coton au Sénégal.

Un modèle économétrique est spécifié pour décrire le comportement des producteurs à travers les superficies emblavées. Un certain nombre d'hypothèses sont testés à l'aide de ce modèle. Les élasticités des emblavures par rapport à différentes variables explicatives sont estimées. A l'aide de ces élasticités, suivant l'hypothèse d'une fixation de prix au producteur en fonction du cours international de la fibre, des simulations sont effectuées, pour évaluer les politiques de prix au producteur de la SODEFITEX. Sur la base des facteurs qui déterminent l'évolution des superficies, des recommandations de politique économique sont formulées.

La méthode d'estimation utilisée est celle des moindres carrés ordinaires sur une période allant de 1964 à 2001. Avec des séries de données agronomiques qui sont

souvent non stationnaires, des tests de cointégration ont été effectués. Les résultats économétriques ont montré que :

- Le prix nominal au producteur décalé et les performances agronomiques du coton poussent les paysans à emblaver davantage de superficies en coton. Par contre, une augmentation du rendement décalé de l'arachide et le renchérissement des coûts de production décalés du coton ont une influence négative sur l'accroissement des superficies en coton au Sénégal.
- La politique de fixation du prix au producteur de coton-graine évaluée à partir des résultats de notre modèle n'est rationnelle qu'une année sur 24 dans le court terme et 4 sur 24 dans le long terme.

Ainsi, pour accroître les superficies cotonnières, il est suggéré de :

- Augmenter la part du producteur dans la rémunération internationale du coton fibre par la mise en place de mécanisme de fixation de prix qui devrait entraîner une répartition plus équitable des recettes d'exportation entre les parties dans le cadre de négociations transparentes ;
- Mettre en place un système d'information sur la filière coton afin de faciliter aux acteurs la prise de décisions ;
- Assurer le renforcement des capacités et la viabilité des organisations paysannes et des interprofessions qui devront prendre en charge la gestion de la filière ;
- Maîtriser les ressources en eau de la zone pour le développement de la culture irriguée du coton ;
- Introduire des variétés plus résistantes aux parasites ;
- Impliquer davantage les organisations paysannes dans la gestion des crédits de campagne, 0 travers des réseaux mutualistes gérés par les producteurs eux-mêmes ;
- Améliorer les outils de gestion du crédit par la mise en place d'une centrale des risques et le renforcement de la viabilité du système de caution solidaire ;
- Adapter le crédit aux besoins réels des producteurs, notamment par la couverture des besoins de crédit en période de forte demande de main-d'oeuvre ;
- Mettre en place un mécanisme de surveillance du crédit pour éviter le surendettement des producteurs de coton.

Descripteurs : Cultures Industrielles, Filière Textile, Coton, Croissance Agricole, Industrie Cotonnière, Estimation de Modèle.

Contact : Institut Africain de Développement et de Planification (IDEP)  
BP : 3186  
Dakar, Sénégal  
Tel. : (221) 823 10 20  
Fax : (221) 822 29 64  
E-mail : [idep@unidep.org](mailto:idep@unidep.org)